



Arbre phylogénétique ou de parenté entre les espèces cellulaires.

Image Eric Gaba Sting-fr_Sting-NASA Astrobiology Institute

Les plantes, nos cousines germaines.

La cellule est le dénominateur commun à tous les êtres vivants. De ce fait, les plantes domestiques comme les plantes sauvages sont nos cousines germaines. [1]

Certes, ces cousines n'ont pas de système nerveux et elles sont dans l'incapacité de produire de la chaleur, de réguler leur température ou de se déplacer (encore que), mais les plantes sont comme nous, un agrégat de cellules organisées et pilotées par un génotype issu d'un papa et d'une maman. [2]

- Pouvons-nous alors considérer la plante comme un être en capacité de prendre des décisions ou des initiatives ?

A priori, rien n'y fait obstacle sinon que nous avons été conditionné pour la considérer comme une simple, une inférieure, de la même manière que le Code noir légiféré en 1685 que certains êtres humains n'étaient pas des êtres humains, mais eux-aussi des simples, à la seule cause qu'ils n'étaient pas blancs.

À la hâte, nous pourrions en soutirer une théorie sur le comportement du Blanc envers le Noir, sauf si l'on prend en compte que le Noir comme le Blanc ont eux-aussi mis leur pareil en état d'esclavage.

Ce comportement de prédation à l'intérieur de l'espèce, se retrouve à l'identique chez toutes les plantes.

Aimons-nous les uns et les autres,
nous sommes tous frères et sœurs,
et mon cul c'est du poulet. [8]

► Postuler que la plante pourrait être autre chose qu'un simple amas cellulaire dépourvu de sens, insensible, peut radicalement changer notre rapport au végétal tout en ouvrant la porte à toutes les spéculations : pensent-elles ?

Ont-elles une intelligence ? [7]

A cela, les uns vont arguer qu'en l'absence de cerveau, de système nerveux et de récepteurs sensoriels, les plantes sont incapables d'avoir une activité dite raisonnée.

En réponse, les autres vont rétorquer que l'exemple de la laitue qui va prendre la décision de raccourcir son cycle de vie en réaction à un aléa climatique comme la sécheresse, suffit à douter de la certitude des premiers. [4]

A ceci, les uns vont rajouter que cette décision est le fruit d'une réaction chimique tandis que les autres ajouteront que l'activité intellectuelle des êtres humains n'est rien d'autre que des courants électriques.

De ces joutes, chacun s'accordera sur un fait incontestable : **les plantes sont incapables de se déplacer.**

Et si cette impossibilité à fuir était une idée reçue et ancrée dans nos savoirs par les religieux qui ont toujours considéré qu'à part eux, leur chef, ses prophètes et ses apôtres, le reste était mineur : femmes, plantes, belle-plante, simple,... Pendant près de 2000 ans, l'Église a colporté moult supercherries comme cet autre : **l'univers tourne autour de la Terre.** Combien sont passés par le fil de l'épée pour avoir pensé autrement ? Qui sont les simples, pas si simple ?

Avec l'avènement des caméras à grandes vitesses, il a fallu se rendre à l'évidence : la fixité des cousines avait du plomb dans l'aile. [5]

► De cette mobilité réduite à son extrême, nos cousines germaines ont développé pour survivre et pour faire face à leurs prédateurs, des stratégies pour les combattre. En amont, cela nécessite comme nous, qu'elles les perçoivent, les évaluent et les interprètent.

C'est notre héritage commun transmis par **Luca, notre ancêtre commun**. [6]

Cette proposition oblige à voir le monde végétal autrement ; en conséquence à cultiver différemment les plantes domestiques ou pour le moins, à la prendre en considération.

Présentement, nos seules motivations sont de les dévorer, de les contraindre, de les asservir ou de les détruire. Combien de fois leur monde a été pris en considération au détriment du nôtre ?

Exemple : la maison en rondins représente le must de l'attitude écologiquement responsable. Cependant, ce comportement qui consiste à abattre des quantités d'êtres vivants uniquement pour se faire un abri, par ailleurs souvent disproportionné, aurait été qualifié d'anti-écologique et d'irresponsable dans la culture des peuples premiers.

Autre exemple : la fleur est l'expression de la sexualité chez la plante. Quand j'offre des fleurs, j'offre le résultat d'une amputation. Sans sa fleur, la plante est dans l'incapacité de se reproduire. De ce point de vue, couper ou offrir des fleurs est un acte de barbarie.

► Par delà nos affinités génétiques, nous partageons donc avec les plantes une même obsession : nous reproduire pour assurer la perpétuation de nous-même. Chacun pour sa pomme, et les plantes comme les hommes sont encore une fois sur le même pied d'égal...

extrait d'un essai sur le vivant. [Cg](#)

[1] On sait seulement depuis le 19ème siècle que [la cellule est l'unité de base du monde vivant](#).

[2] En général, il y a un papa et une maman mais pas tout le temps. Le plus petit dénominateur commun entre elles et nous, est la fusion d'une cellule « mâle » dans une « femelle » pour donner naissance à 2 cellules non différenciées.

[4] un article de [NATURE](#) relatif au stress.

[5] [Futura-sciences](#)

[6] Qui est l'ancêtre commun ? LUCA est l'acronyme anglais de « Last Universal Common Ancestor », le dernier ancêtre commun universel, une dénomination proposée en 1996 ...
[www.larecherche.fr](#)

[7] *Les plantes possèdent-elles un véritable intelligence*
[www.franceculture.fr](#)

[8] Dans une basse-cour, un poulet dit à un autre poulet :

- *Elle nous aime, tous les jours elle nous apporte à manger.*
- *Tu te trompes lui dit l'autre, c'est pour mieux nous manger.*
- *Ingrat, tu ne connais rien à l'amour.*

L'amour est la bienveillance du prédateur envers sa proie.

Qui suis-je ? L'inconnu est mon réservoir de connaissance, l'inconnaissable est mon royaume ; un royaume infiniment grand et petit, car là où j'aille, l'infini est.

Qui suis-je ? Un poulet !

Je ne sais pas.

Je m'enivre de mes croyances pour l'oublier.

Pourquoi suis-je là ? Je ne sais pas.

A quoi je sers ? Je ne sais pas.

Je suis un nomade mais je me comporte comme un sédentaire.

Je suis un mortel mais je me comporte comme un immortel. Je ne suis pas un poulet mais je me comporte comme un poulet.

Je vis en batterie et je me chamaille tout le temps avec mes congénères. Je mange bien, je profite bien, je me sens en sécurité dans ma cage. Je suis aussi stupide qu'un poulet mais je suis d'une race supérieure, ...

Et pendant ce temps là, rien ne différencie en apparence un embryon de poulet de quelques jours de celui d'un être humain.

Licence d'utilisation : cet article numérique (texte+photos) est gratuit pour une utilisation privée (dans le cadre du cercle de famille) ou non-commerciale. Toutes utilisations en dehors sont exclues sauf avec autorisation. Aucun site ou plate-forme ne peut le proposer en téléchargement sans autorisation. Cette licence d'utilisation et de partage ne diminue en rien le droit moral et patrimonial.